

Du bon usage des morts à l'extrême droite : une histoire du Comité du 9 Mai (C9M)

7 mai 1994. Sébastien Deyzieu, militant nationaliste, tombe d'un toit rue des Chartreux à Paris en essayant d'échapper à la police lors d'une manifestation interdite. Il décède deux jours plus tard. Depuis, l'extrême droite radicale se « rassemble » pour lui rendre hommage chaque année sous la bannière du « Comité du 9 Mai » ou C9M.

Si l'événement a gagné en notoriété ces dernières années (articles, photos et vidéos), beaucoup d'informations erronées ou d'approximations continuent de circuler sur l'origine et l'histoire de cette mobilisation. A l'extrême droite, le storytelling est aussi fantasmé et mouvant que celui d'Alice Cordier le fut pour la mort de Quentin Deranque¹. Rappelons à toute fin utile que Wikipédia n'est pas une source fiable... et ce n'est pas faute de le répéter dans les écoles de journalisme (mais certains doivent sécher les cours ce jour-là).

Nous sommes convaincu.es au REMED que combattre un adversaire implique de connaître son histoire. Loin des effets de manche et des approximations destinées à créer le buzz, cette synthèse chronologique, qui soulignons-le n'entend pas être une analyse politique de l'évolution du C9M, a pour objectif de rappeler les faits marquants son l'histoire. Elle se base notamment sur le travail d'observations sur le terrain de militants et militantes du groupe REFLEXes² ainsi que sur les archives que cette structure a accumulées depuis plusieurs décennies. Beaucoup de ces sources n'ont jamais été mises en ligne ou ne sont plus disponibles sur Internet. Celles citées ci-dessous (articles, communiqués de presse ...) sont disponibles pour les militants et les militantes qui souhaiteraient les utiliser pour un travail militant antifasciste.

Comme chacune des publications du REMED, cette synthèse est le fruit d'un travail réalisé par des militant.es politiques, syndicaux et/ou associatifs. Modestement, le REMED espère être utile à nos camarades politiques, syndicaux et/ou associatifs dans leurs luttes contre l'extrême droite.

¹ Lire à ce propos <https://www.ripostes.org/pour-une-critique-positive-des-antifascistes/>

² <https://reflexes.samizdat.net/>

1994 la France se prépare à célébrer le cinquantième anniversaire du débarquement de Normandie du 6 juin 1944, avec la visite de représentants des États-Unis et de la Grande Bretagne.

L'extrême droite radicale France est fragmentée en de nombreux groupuscules concurrents qui cohabitent difficilement. Si le Front National tolère encore leur présence dans ses rangs pour certaines manifestations publiques, ses succès électoraux le pousse à prendre ses distances avec eux.

Frédéric Châtillon³ dirige alors le **GUD**⁴ pour encore quelques mois⁵. Il propose à **Serge « Batskin » Ayoub**⁶ et ses **JNR**⁷, ainsi qu'à **L'Œuvre Française**⁸, d'organiser une manifestation le 7 mai 1994 pour marquer leur opposition aux commémorations prévues. La ligne politique est très claire : Les Alliés, venus combattre l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, sont désignés comme des envahisseurs et des « ennemis de l'Europe ».

Avec le recul, l'initiative peut paraître étonnante quand on sait qu'à titre personnel **Serge Ayoub**⁹ n'entretient pas de bons rapports avec le **GUD**, les surnommant les « trous du gud ». Quant à **L'Œuvre Française**, elle a pour habitude depuis de longues années d'entretenir des relations exécrables avec tout ce qui compose l'extrême droite française.

La manifestation est déposée mais les membres du **GUD** comprennent rapidement que la Préfecture de Paris ne compte pas les laisser défiler, officiellement pour éviter qu'un McDonald's ne soit saccagé par les militants d'extrême droite. Pour éviter de se faire notifier l'interdiction de manifester, les cadres du **GUD**, dont les noms étaient rattachés aux différentes associations liées au syndicat étudiant d'extrême droite, décident de ne plus rentrer chez eux pour ne pas recevoir de notification officielle.

Le 7 mai 1994 **Frédéric Châtillon** et ses troupes sortent du métro Denfert-Rochereau et se font encercler par la police, qui leur annonce que la manifestation est interdite. Le **GUD** et des militants NR belges¹⁰ emmenés par **Hervé Van Laethem**¹¹ tentent de sortir du dispositif policier mais une bonne partie se fait très vite arrêter.

Du côté des **JNR** et des différents skins d'extrême droite qui ont répondu à l'appel, ils sont bloqués du côté de Port Royal.

Comme on peut le constater dans les différents récits des militants nationalistes de l'époque (**Serge Ayoub**¹², **Frédéric Châtillon** et **Hervé Van Laethem**), personne n'évoque **L'Œuvre Française** parmi les groupes présents le jour de la manifestation. S'il existe bien une affiche du mouvement pour appeler à manifester, on peut logiquement se demander s'ils se sont mobilisés.

³ Chef du GUD de 1991 à 1995, il sera par la suite prestataire de service pour le Front National, tout en étant un compagnon de route d'Égalité et Réconciliation au lancement de l'association d'Alain Soral au début des années 2010. Il se reconnecte avec la nouvelle génération nationaliste en 2010 lorsque le GUD Paris est relancé avec son accord.

⁴ Groupe Union Défense ou Groupe Union Droit, syndicat étudiant né en 1969 après la dissolution du mouvement Occident. Pour plus de détails on lira : <https://tempspresent.com/2010/02/06/nicolas-lebourg-odyssee-des-rats-noirs-voyage-au-coeur-du-g-u-d/>

⁵ Concernant les relations entre le GUD et Frédéric Châtillon dans les années 2010 : <https://www.ripostes.org/du-neuf-avec-des-vieux-rats-le-gud-sort-des-egouts/>

⁶ Chef de bandes de skinheads d'extrême droite dans les années 80-90 (Nazi Klan, JNR). Après avoir quitté la France au tout début des années 2000, il réapparaît fin 2000, tout d'abord à la marge d'Égalité et Réconciliation d'Alain Soral, puis en ouvrant son bar Le Local et en réactivant les JNR et Troisième Voie, mouvement nationaliste révolutionnaire de Jean-Gilles Malliarakis dont il avait brièvement fait partie. Après le meurtre de Clément Méric par des membres des JNR en 2013, les deux mouvements sont dissous. Il se rabat alors vers le monde des bikers et se retrouve à la tête des Gremium.

⁷ Jeunesse Nationaliste Révolutionnaire, bande de skins d'extrême droite sur Paris, fondée sur les bases du Nazi Klan par Serge « Batskin » Ayoub.

⁸ Mouvement politique fondé par **Pierre Sidos** en 1968

⁹ <https://lahorde.info/de-batskin-a-serge-ayoub-1-les-annees-skinhead>

¹⁰ Les anciens membres du groupe néonazi **L'Assaut**

¹¹ Ancien militaire dans l'armée belge, il a appartenu à plusieurs groupes d'extrême-droite en Belgique dont le Vlaamse Militanten Orde (VMO) ou le groupe néo-nazi **L'Assaut**. En 1999 il fonde le mouvement nationaliste-révolutionnaire **Nation**.

¹² <https://lahorde.info/de-batskin-a-serge-ayoub-2-les-annees-business>

Et **Sébastien Deyzieu** dans tout ça ? « **Noeil** »¹³ comme il était surnommé par ses amis, vivait à Viarmes dans le Val d'Oise et était étudiant au Conservatoire libre du cinéma français du 19^{ème} arrondissement de Paris, où il avait réalisé un film promo pour les cigarettes Winston. Il chantait également dans le groupe les Globules Blancs, groupe RAC¹⁴. S'il a souvent été présenté comme membre de **l'Œuvre Française** il semble n'y avoir fait qu'un très court passage en 1989¹⁵. Car comme le montre une rare photos du garçon où il porte un bombers, **Sébastien Deyzieu** était également proche de la mouvance skinhead d'extrême droite et des **JNR**. Ce look « skinhead » est d'ailleurs confirmé par **Frédéric Châtillon**¹⁶ dans une interview pour le site d'extrême droite **Breizh Info**¹⁷. C'est sans doute à cause de ce look qu'il va se faire repérer par les policiers en civil à plusieurs centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau, à savoir Port Royal, là où se trouvaient **Serge Ayoub** et les **JNR**¹⁸. Visiblement isolé, Deyzieu aurait été pris en chasse par des policiers en civil et se serait réfugié dans l'immeuble rue des Chartreux. Chutant du haut de l'immeuble le 7 mai, il est hospitalisé et décédera deux jours plus tard. Il n'est pas certain à ce moment-là que les militants d'extrême droite soient au courant qu'un des leurs est grièvement blessé.

Le lendemain, le dimanche 8 mai, c'est le jour de la fête Jeanne d'Arc, date traditionnelle à laquelle l'extrême droite française défile. Le cortège est assez maigre, en dehors des monarchistes et de **l'Œuvre Française**. De nombreux militants étant encore en garde à vue ou préférant éviter toute manifestation politique après les événements du 7 mai¹⁹, le GUD et les skins d'extrême droite se font discrets.

Le 9 mai les nationalistes apprennent la nouvelle de la mort de **Sébastien Deyzieu**. Contacté par **Samuel Maréchal**, alors dirigeant du **FNJ**²⁰, le **GUD** et les **JNR** décident de s'organiser pour donner un écho à cette histoire et déposent une gerbe de fleurs au pied de l'immeuble de la rue des Chartreux, appelant à la solidarité nationaliste. C'est ce regroupement qui donnera naissance au **Comité du 9 mai (C9M)**.

La première action de ce comité est de se rendre à l'université d'Assas pour interrompre les cours et d'agresser les étudiants de gauche. Le **FNJ** occupe les locaux de la radio Fun Radio un peu plus tard dans la soirée pour accuser **Charles Pasqua** d'avoir tué **Sébastien Deyzieu**. Ils bloquent les portes du studio et saccagent une partie de la radio. De nombreux militants sont arrêtés par la police, mais grâce à l'intervention de leurs avocats **Marine Le Pen**, **Jean-Pierre Emié** et **Philippe Péninque** (tous deux anciens du **GUD** des années 70), ils sont rapidement relâchés.

Dans le même temps une cinquantaine de nationalistes avec **Samuel Maréchal**, occupent le Conseil Général des Hauts-de-Seine, fief de **Charles Pasqua** et ciblé comme responsable principal de la mort de **Deyzieu** par le **C9M**.

Le vendredi 13 mai 1994 **Sébastien Deyzieu** est enterré au cimetière de Lisieux²¹

Le 16 mai une manifestation lui rendant hommage est organisée, manifestation à laquelle se joint le **Front National**²² avec **Marie-Caroline Le Pen**, **Jean-Yves Le Gallou**, **Martine Lehideux**, **Roger Holeindre** et des conseillers régionaux d'Ile-de-France. **Pierre Sidos**, « président » de **l'Œuvre Française** fera également le déplacement.

¹³ *Minute* n°1675 du 25 mai 19 Surnom donné par ses amis en référence à son nom de famille.

¹⁴ Rock Against Communism, rock d'extrême droite

¹⁵ **Pierre-Marie Bonneau** et **Yvan Benedetti**, tous deux membres du mouvement de **Pierre Sidos** ont confirmé en mai 2025 l'appartenance de Deyzieu à **l'OF** en publiant une photo du jeune homme lors d'un camp d'été du mouvement.

¹⁶ Si Châtillon ne connaissait pas personnellement Deyzieu, son visage lui était familier et il le croisait dans divers rassemblements.

¹⁷ Frédéric Châtillon confirme également le fait que Sébastien Deyzieu ne faisait pas partie du GUD, contrairement à ce qu'il a été parfois écrit dans les médias.

¹⁸ Sa boutique le Darklord, a été utilisé comme base arrière puis de lieu de replis pour les skins sur cette manifestation.

¹⁹ *Réfléchir et Agir* 5 1^{ère} série

²⁰ Sébastien Deyzieu, né en 1972, aurait également été encarté au FNJ 95 ce qui peut expliquer l'implication de Samuel Maréchal en tant que responsable du FNJ.

²¹ La famille de Sébastien Deyzieu ne participera jamais aux initiatives du C9M.

²² On peut s'étonner d'une telle mobilisation de la part du **FN**. Certains au **FN** comme **Roland Gaucher** pensaient que Sébastien Deyzieu avait trouvé la mort ... durant une manifestation frontiste ! *La montée du FN 1983-1997* édition Jean Picollec (1997), Roland Gaucher

Si le journal *Présent* dans son édition du 18 mai 1994 évoque le mouvement de **Pierre Sidos** comme faisant partie des fondateurs du **C9M**, les observations de l'époque laissent penser que comme souvent avec l'**OF**, le groupuscule nationaliste a préféré se tenir éloigné d'une initiative unitaire. D'ailleurs l'adresse du **C9M** est alors le 8 rue du Général Clergerie dans le 16^{ème} à Paris... l'adresse du siège du **FN** entre 1985 et 1994.

Le reste de l'extrême droite radicale évoquera l'événement comme le **PNFE**²³ dans son bulletin *Le Flambeau* n°3 de mai 1994 en titrant sur la mort de **Sébastien Deyzieu** (mais reléguera l'article en fin de bulletin).

Les premières années du C9M (1995-2002)

L'unité de façade autour du C9M ne résistera pas à sa première année d'existence.

Le **FN** se détache de l'initiative dès 1995, soucieux d'éviter d'être associé aux skins d'extrême droite et aux radicaux après la mort de **Brahim Bouarram**, jeté dans la Seine par des skins d'extrême droite venus à la manif du 1^{er} mai 1995 organisée par le FN dans des cars affrétés par celui-ci. **Serge « Batskin » Ayoub** semble également se désintéresser de la mobilisation.

Du côté du **GUD**, la structure est à un point de bascule avec **Frédéric Chatillon** qui a quitté la direction du mouvement. Les militants n'ont rien trouvé de mieux pour s'occuper que de coller pour **Edouard Balladur**, candidat soutenu par certains membres du RPR et l'UDF, pour la campagne présidentielle de 1995. Dans le même temps le **GUD** perd son local à Assas.

On retrouve donc pour ce 1^{er} hommage **C9M**, des membres du **GUD**, certaines bandes de skins d'extrême droite comme la bande d'Odéon, la bande des Templiers, et quelques membres du **FNJ** qui ont désobéi aux ordres des dirigeants du FN. Le départ de la manifestation se fait sur le parvis de la fac d'Assas dans l'après-midi pour se rendre rue des Chartreux. L'événement est évoqué dans différents fanzines radicaux et rassemble plus d'une centaine de personnes.

Les deux années suivantes, l'hommage se déroule de façon identique, regroupant essentiellement des membres du GUD et des skins d'extrême droite.

Il faut attendre le **9 mai 1998** pour voir le **C9M** évoluer. Aux côtés du **GUD**, du **Renouveau Étudiant**²⁴ et du **FNJ**, deux nouvelles structures annoncent leur participation au **C9M** : l'**Union des Cercles Résistance (UCR)** et **Jeune Résistance**²⁵. Le 1^{er} mai 1998 lors de la manifestation frontiste, les **Cercles Résistances** distribuent le deuxième numéro de leur feuille d'information intitulée *La Voix de la Résistance* où ils appellent à manifester le 9 mai à 15h sur le parvis de la faculté d'Assas.

Détail incongru, **Les Cercles Résistance** présentent alors **Sébastien Deyzieu** comme un militant du **GUD** ! On notera que les membres de l'**UCR** et **Jeune Résistance** sont issus de **Nouvelle Résistance**²⁶ mouvement qui jusque-là n'avait montré aucun intérêt pour cette date²⁷. La démarche n'est pas totalement désintéressée, les militants nationalistes révolutionnaires cherchant à mettre la main sur le **GUD Paris**.

Une marche silencieuse part donc du parvis de la fac d'Assas pour remonter la rue des chartreux.

²³ Parti Nationaliste Français et Européen, mouvement néo nazi dirigé par Claude Cornilleau qui s'était fait une spécialité de tenter de recruter des skins d'extrême droite. Des groupes de musique comme Légion 88 ou Bunker 84 revendiqueront leur appartenance au PNFE. Le PNFE se fera connaître également pour des attentats à la bombe contre des foyers de travailleurs immigrés. Parmi les profanateurs du cimetière juif de Carpentras on retrouvera également des membres du PNFE.

²⁴ **Renouveau Étudiant** : mouvement étudiant d'extrême droite regroupant des membres du FNJ et des militants nationalistes révolutionnaires

²⁵ Il s'agit de militants qui donneront naissance en septembre 1998 à **Unité Radicale**.

²⁶ Mouvement nationaliste révolutionnaire qui avait pris la suite de Troisième Voie, avec une ligne appelant à un front uni des radicaux de gauche et droite contre le système. Finalement le mouvement décidera de changer de nom en **Union des Cercles de Résistance**, actant de l'échec de la ligne « gauchiste » du nationalisme révolutionnaire pour revenir à une ligne clairement néofasciste.

²⁷ Nouvelle Résistance, son organe de presse officielle de mai-juin 1994, évoquera bien les commémorations du débarquement du 6 juin 1944, adoptant quasiment la même ligne sur la manifestation du 7 mai 1994, mais se gardera bien d'évoquer la mobilisation du GUD et des JNR et passera sous silence la mort de Sébastien Deyzieu .

Le soir un concert de RIF (Rock Identitaire Français)²⁸ avec **Vae Victis, Ile-de-France** et **In Memoriam** se déroule au club Dunois dans le 13^{ème} arrondissement.

Le 9 mai 1999 l'**UDEN** (Union des Étudiants de Droite, structure rassemblant le **GUD** et les étudiants nationalistes, contrôlée en sous-main par **Unité Radicale**) prend en charge le défilé, sous l'égide de **Philippe Vardon** qui monte spécialement sur Paris pour l'occasion.

Le **FNJ** organisera de son côté un hommage avec le soutien des délégations de mouvements de jeunesses européennes présentes pour une réunion nationale du FNJ.

En 2000, **Unité Radicale** prend en main l'hommage à **Sébastien Deyzieu**. L'occasion pour le groupuscule de tenter de fédérer les radicaux autour de lui et de redorer son blason après un piteux 1^{er} mai, où **UR** s'est fait charger par le service d'ordre du Front National en approchant du cortège du FN. L'hommage attire alors une petite centaine de personnes mais peine à élargir au-delà du public habituel.

9 mai 2001

UR reste aux commandes du **C9M** et le transforme en manifestation de nuit avec les flambeaux, avec un départ avenue de l'Observatoire pour traverser le Boulevard du Montparnasse.

9 mai 2002

Philippe Vardon est de nouveau aux commandes dans l'organisation du **C9M** en tant que représentant de **Jeune Résistance** et **Unité Radicale**. Ironie de l'histoire : Alors les nationalistes-révolutionnaires sollicitent l'appui logistique du **FN**²⁹ pour organiser l'événement, les consignes internes du mouvement appellent ses militants à adhérer au **MNR du félon Bruno Mégret !** Du côté du **GUD Paris**³⁰, dirigé par **Gaétan Dirand**³¹, il est en voie de disparition et n'est pas vraiment impliqué dans l'organisation.

9 mai 2003

Les Jeunesses Identitaires³² (Ex-Unité Radicale) se chargent de l'organisation du **C9M**. **Philippe Vardon** et **Guillaume Luyt**³³ font même le déplacement sur Paris pour gérer l'organisation. Alors que le **C9M** se rassemble au croisement de l'avenue de l'Observatoire et de la Rue Henri Barbusse derrière les forces de l'ordre, 150 militants et militantes antifascistes s'invitent à l'événement pour bloquer le cortège, comme annoncé depuis plusieurs semaines par voie d'affichage. L'initiative portée par les Identitaires tourne au fiasco et les militants nationalistes sont obligés de se replier sur Denfert-Rochereau ou Montparnasse.

9 mai 2004

Les militants d'extrême droite, moins d'une centaine, rassemblés place Denfert Rochereau, tente de rejoindre la rue d'Assas en faisant un détour par le quartier de Montparnasse, sans succès. Le cortège est décousu et numériquement faible. L'attitude contreproductive des Identitaires n'a pas aidé à mobiliser : ses leaders **Guillaume Luyt**³⁴ et **Philippe Vardon**³⁵ ont appelé à ne pas participer à la manifestation du **C9M**, pour ne pas tomber dans « la provocation initiée par la CNT et le SCALP », laissant les **Jeunesses Identitaires** et le **Bloc Identitaire** parisiens dans une situation inconfortable

²⁸ Tentative de l'extrême droite radicale de créer une sorte de rock alternatif d'extrême droite plus présentable que le RAC (Rock Against Communism) des skins d'extrême droite, même si la frontière sera parfois très fine entre les deux scènes.

²⁹ https://reflexes.samizdat.net/le-retour-des-morts-vivants/#footnote_3_142

³⁰ Le GUD Paris disparaîtra définitivement cette année-là pour n'être réactivé qu'en 2010 par Édouard Klein.

³¹ Chef turbulent d'un GUD sous contrôle d'Unité Radicale, il prend la succession de Benoît Fleury. Il restera dans les mémoires pour être surtout à l'origine de pas mal d'embrouilles avec différents mouvements de l'extrême droite français dont certains cadres du MNJ. Il sera ensuite candidat pour le FN dans les années 2010 dans la région nantaise. Il est décédé le 31 mars 2026

³² Les Jeunesses Identitaires sont issues d'Unité Radicale, mouvement nationaliste dissout après la tentative d'assassinat de Jacques Chirac alors président de la République le 14 juillet 2002 perpétrée par l'un de ses militants Maxime Brunerie.

³³ Il sera arrêté, lâché par ses camarades qui couraient manifestement plus vite que lui.

³⁴ Entretien publié sur le site des Jeunesses Identitaires *9 mai : attention danger* 6 mai 2004.

³⁵ Communiqué « Le Respect des morts » du 5 mai 2004

vis-à-vis des autres mouvements nationalistes. Même **Frédéric Chatillon**³⁶ appellera à boycotter l'événement « ... prouvons notre maturité. Arrêtons de rêver à des affrontements d'une autre époque avec les gauchistes... »³⁷. Cette attitude provoquera pas mal de remous dans la sphère nationaliste, obligeant **Philippe Vardon** à communiquer le lendemain du 9 mai pour défendre la position officielle des dirigeants Identitaires, évoquant la mobilisation de la façon suivante : « ... sorte de saut à l'élastique : on y va, on se fait une belle frayeur, mais après on sait bien que cela n'aura aucune conséquence. Quelle classe ensuite de pouvoir raconter, au pub ou sur internet ses grands exploits ! »³⁸. Une grande majorité des militants identitaires parisiens désobéissent néanmoins aux consignes de la direction niçoise provoquant des tensions en internes. Les frondeurs, abandonnant la section parisienne des JI et le Bloc parisien, oblige Fabrice Robert à prendre la décision d'autoriser la constitution d'un Bloc Identitaire Île-de-France pour les regrouper autour d'Odile Bonnivard les réfractaires. Les JI Paris se reconstituent autour de **Gaëtan Bertrand**³⁹.

9 mai 2005

L'organisation est reprise en main par l'association identitaire **SDF (Solidarité Des Français)**⁴⁰, privée de l'accord des responsables nationaux des Identitaires. la manifestation est déclarée en **préfecture pour la première fois. Les Identitaires parisiens reçoivent le soutien numérique de membres du FNJ et de la Garde Franque**⁴¹, entre 100 et 150.

9 mai 2006

Pour la seconde année consécutive, le couple **Bonnivard** et **Solidarité des Français** déposent la manifestation mais l'after est assuré par le **Renouveau Français** avec un concert. Présence remarquable de membres du **Kop de Boulogne**⁴² (**KOB**) qui vont introduire pour l'une des premières fois dans les affrontements politiques quelques nouveautés pyrotechniques : fumigènes, torches et usages de tirs de mortiers. Les cris de « PSG Hooligan » trahiront leur présence. Cette présence permet au C9M de grossir les rangs par rapport à 2005.

9 mai 2007

Nouvel entrant dans la longue liste des organisations qui tenteront d'organiser le **C9M** : **Pro Patria**⁴³. Et autre changement, la présence des membres du **KOB** va donner lieu à une modification de l'appel à manifester. En plus de Sébastien Deyzieu, un hommage est également rendu à Julien Quemener membre du KOB tué lors d'un match du PSG-Tel-Aviv le 23 novembre 2006 par un policier. Tout ce petit monde se retrouve derrière une banderole « Sébastien & Julien – Honneur & Fidélité » Si *Libération*⁴⁴ annonce 400 manifestants, on peut estimer leur nombre en dessous de ce chiffre, même il s'agit là d'une mobilisation record depuis le début du C9M. Plusieurs éléments peuvent expliquer cette hausse : le renfort « du stade », le fait que la manifestation est autorisée et un concert post manif avec

³⁶ 7 mai 2004 *A propos du 9 mai*

³⁷ <http://fr.altermedia.info/index.php?p=4361&more=1&c=1>

³⁸ 10 mai 2004 : Du courage, du courage, du courage . Communiqué mis en ligne sur le site www.les-identitaires.com

³⁹ Tannred, son pseudo à l'époque des Identitaires. Il rejoint le Front National en 2014 et en 2017 devient responsable de la cellule communication numérique pour les présidentielles de 2017. En parallèle il est le chanteur du groupe de RIF Hôtel Stella.

⁴⁰ Structure caritative qui distribue à l'époque de la soupe aux lardons aux SDF, tenue par le couple Bonnivard opposé à la direction niçoise des Identitaires.

⁴¹ Mouvement issu du FNJ qui refusait la ligne incarnée par Marine Le Pen au FN après 2002. Proche de l'Œuvre Française, ils prendront par la suite le nom de Renouveau Français.

⁴² Nom d'un groupe de supporters d'extrême droite qui se rassemblaient dans la tribune Boulogne au Parc des Princes depuis le milieu des années 1980.

⁴³ Regroupement de personnes passées par différentes structures étudiantes nationalistes dans les années 90. Ils seront les premiers à tenter d'incarner la tendance Nationaliste Autonome, sans grand succès. Ils finiront par s'auto-dissoudre pour se reformer sous l'appellation **MAS (Mouvement d'Action Sociale)** s'inspirant largement de ce que pouvaient faire les néofascistes italiens de Casapound. Cette poignée de militants est encore active via la radio en ligne **Méridien Zéro**.

⁴⁴ *Libération* « A Paris, défilé cagoulé d'extrémistes de droite » 11 05 2007

Zeta Zero Alfa⁴⁵ et **Hôtel Stella**⁴⁶. Du fait de la présence de militants italiens néofascistes, un hommage sera rendu à Walter Spedicato, co-fondateur du mouvement de la fin des années 70 « Terza Posizione »⁴⁷, décédé un 9 mai 1992.

9 mai 2008

Suite à une lettre de Bertrand Delanoé adressée au Préfet de Police Michel Gaudin pour demander l'interdiction de la manifestation⁴⁸, une rumeur laisse entendre que la manifestation du **C9M** est interdite.

Malgré tout l'hommage aura bien lieu avec une forte présence de skins d'extrême droite, dont certains et certaines déjà présent.es le 7 mai 1994. La mobilisation est en baisse, les membres du KOB l'ayant en grande partie désertée .

Le retour de Serge Ayoub

9 mai 2009

La manifestation est interdite. Une cérémonie est organisée à Saint-Nicolas du Chardonnet avec le Renouveau Français, l'OF et Pierre Sidos, Pierre Vial de Terre et Peuple, Edouard Klein⁴⁹ et Serge Ayoub qui fait son retour. Un concert est organisé dans une salle du 15^{ème} arrondissement avec Hôtel Stella, Frakass et Haïs et Fiers.

Une nouvelle fois la direction des Identitaires (Fabrice Robert, Philippe Vardon, Guillaume Luyt) demandent à leurs militants de ne pas se rendre à la commémoration⁵⁰, ce qui n'empêchera pas les membres des différentes structures identitaires d'Île-de-France de désobéir aux ordres. Plus tard dans la soirée, après le concert une vingtaine de skins d'extrême droite se feront remarquer dans le quartier de Pernety dans la nuit du 9 au 10 mai en agressant des passants.

Notons également la présence officiellement depuis 1994 d'un membre du FN à la cérémonie, à savoir Philippe Coulnecheff, alors chargé de mission et secrétaire départemental du FN Paris⁵¹.

9 mai 2010

Serge Ayoub⁵² prend la main sur l'organisation du **C9M** et l'intègre dans un cortège qui va participer au traditionnel hommage de Jeanne d'Arc. Dans le cortège on retrouve le Renouveau Français, La Nouvelle Droite Populaire, Terre et Peuple de Pierre Vial, le GUD Paris d'Edouard Klein⁵³ et les Nationalistes Autonomes Lorrains.

Le C9M se retrouve relégué en fin de manif mais avec un groupe de 200 individus (dont beaucoup de skins d'extrême droite et des éléments issus du milieu des indeps parisiens) qui défilent derrière une banderole « **Sébastien Présent** », derrière une ligne de SO composée de Serge Ayoub et ses JNR. Ils sont alors un peu plus de 650 à défilier⁵⁴. Pour l'occasion un camion sono est présent, avec musique et prise de paroles des différents groupes.

Un tractage avait été organisé sur le défilé du 1^{er} mai du FN. Notons que comme en 2009 une messe sera organisée pour Sébastien Deyzieu à Saint-Nicolas du Chardonnet

⁴⁵ Groupe de rock italien néofasciste proche de Casapound

⁴⁶ Groupe de Rock Identitaire Français proche de Projet Apache, la section parisienne des Jeunesses Identitaires

⁴⁷ Groupe terroriste néofascistes dont un des membres est réfugié en France

⁴⁸ *Libération* « Un défilé factieux sur le carreau » 09 05 2008

⁴⁹ Fils de militants d'Ordre Nouveau, il fréquentera furtivement les jeunes redskins parisiens avant de rentrer dans le rang en adhérent au RED (Rassemblement des Étudiants de Droite) puis en réactivant le GUD sur Paris avec l'aval de Frédéric Chatillon. L'histoire se finira mal pour le garçon, puisque certains de ses anciens camarades dont Logan Djan et Loïck Le Priol (ce dernier étant également impliqué dans la mort du rugbyman argentin Frederico Martin Aramburu), commettront des actes de violence sur sa personne, le tout filmé par un autre membre du GUD.

⁵⁰ *Anniversaire de la mort de Sébastien : pour l'unité d'action* communiqué de presse de Pierre Vial (ancien cadre du FN et du MNR, membre du GRECE et président de l'association Terre & Peuple).

⁵¹ Notons également le site Nation Presse Info, très proche du FN, avait annoncé la cérémonie en hommage à Sébastien Deyzieu.

⁵² <https://lahorde.info/de-batskin-a-serge-ayoub-3-les-annees-revival>

⁵³ La génération du GUD des années 90 (Jildas Mahé O'Chinal, Frédéric Chatillon et Axel Lousteau) accompagnera plus ou moins discrètement les petits nouveaux en se plaçant en marge du cortège.

⁵⁴ <https://reflexes.samizdat.net/9-mai-2010-de-jeanne-darc-a-deyzieu-une-meme-occupation/>

Dans l'après-midi une dépose de gerbe est organisée rue des Chartreux par ceux qui ne s'étaient pas retrouvés dans cet hommage new-look.

8 mai 2011⁵⁵

Une nouvelle fois Serge Ayoub impose au C9M de s'intégrer à son défilé en hommage à Jeanne d'Arc, avec comme thème cette année-là la formation de « la 1^{ère} internationale solidariste ». Le départ s'effectue place des Pyramides au lieu de la place de la Madeleine. Un meeting avec les membres de cette « première internationale solidariste » est organisé sur Paris dans l'après-midi

Au niveau des participants, on retrouve la Nouvelle Droite Populaire, Terre & Peuple, les Nationalistes Autonomes, le Renouveau Français, le GUD (une grosse trentaine), et quelques petits nouveaux dont **Troisième Voie**⁵⁶, le Front des Patriotes⁵⁷, Front Contois⁵⁸ et les belges de Nation, le tout encadré par le SO des JNR. La seule allusion à Sébastien Deyzieu sera l'annonce d'une messe à sa mémoire pour le lundi 9 mai, à Saint-Nicolas du Chardonnet. Le soir du 9 mai quelques skins d'extrême droite dont Ayoub et des membres du GUD déposeront une gerbe de fleurs dans la cour de l'immeuble. L'affluence est nettement en baisse par rapport à l'année précédente (un peu plus de 400 personnes).

13 mai 2012⁵⁹

En apparence ce nouveau défilé semble identique à celui de l'année précédente, avec la présence du C9M, du GUD⁶⁰, les JNR, la Nouvelle Droite Populaire, Terre et Peuple, 3^{ème} Voie, les Nationalistes autonomes français, italiens et allemands, le Front Comtois, la Jeunesse Nationaliste⁶¹ de Alexandre Gabriac et des membres de l'Œuvre Française. Reste toujours une forte présence de skins d'extrême droite, attirés en partie par le concert de Frakass⁶², Lemovice⁶³ et FTP⁶⁴ dans l'après-midi.

En coulisse des tensions commencent cependant à apparaître. La privatisation du C9M par l'ancien leader des skins parisiens d'extrême droite des années 80-90 suscite un agacement, d'autant que celui-ci commence à mélanger business et politique : un flyer cartonné distribué lors de la manifestation du FN le 1^{er} mai pour appeler à participer à la manifestation du 13 mai comporte également une annonce pour l'ouverture du Local, le bar associatif de Serge Ayoub.

Résultat : Troisième Voie Lyon boude le déplacement et Le Renouveau Français défile seul. L'Action Française, qui défilait à cette date depuis des décennies commence par ailleurs à ne plus supporter la présence de radicaux sur « sa date ». Signe de cette tension, Serge Ayoub se fait gifler par un des jeunes du SO de l'Action Française après que le leader des JNR a demandé à la police de faire dégager les militants de l'A.F. qui n'avaient pas terminé leur cérémonie d'hommage !

Et pour couronner le tout, le GUD bien présent le 13 mai, maintient son hommage le 9 mai devant l'immeuble rue des Chartreux, à la grande colère de Batskin.

12 mai 2013

L'Œuvre Française et la Jeunesse nationaliste, qui ont organisé leur hommage le 9 mai 2013 rue des Chartreux, se désolidarisent du « cortège unitaire » de Serge Ayoub. Ils défilent dans la précipitation, de peur que leur SO (dénommé

⁵⁵ <https://reflexes.samizdat.net/9-mai-2011-loin-deyzieu-loin-du-coeur/>

⁵⁶ Fin 2010 Serge Ayoub crée un mouvement en reprenant le nom de Troisième Voie, structure nationaliste révolutionnaire des années 80 dirigée par Jean-Gilles Malliarakis, auquel il a appartenu quelques temps avec ses JNR.

⁵⁷ Groupuscule mélangeant skins d'extrême droite et militants politiques, prétendant faire de la politique.

⁵⁸ Groupuscule créé sur les cendres des Jeunesses Identitaires de Franche-Comté dont certains membres furent impliqués dans une action islamophobe sur le site d'une mosquée en construction.

⁵⁹ <https://reflexes.samizdat.net/13-mai-2012-3eme-edition-de-la-facho-pride-de-batskin/>

⁶⁰ Axel Lousteau, une nouvelle fois avait fait le déplacement pour voir la nouvelle génération défiler.

⁶¹ Mouvement de jeunesse de l'Œuvre Française

⁶² Groupe RAC originaire de Lyon et actif depuis les années 90

⁶³ Groupe RAC de Limoges, actif depuis le début des années 2000 et qui sera dans les années 2010 un acteur majeur de la scène RAC en organisant des concerts.

⁶⁴ Franc Tireur Patriote groupe de Rock Identitaire Français proche du Renouveau Français à l'origine.

Première Ligne) ne soit pas assez costaud pour tenir tête à Ayoub et ses JNR. Cette trahison ne passera pas inaperçue : dans un discours prononcé par un membre de Troisième Voie, il est promis aux « Jeunesses Nationaliste et à l'OF » qu'ils seront sanctionnés par « le GUD⁶⁵ et le JNR ». Plus délirant, le tribun explique que le dernier visage que Sébastien Deyzieu aura vu avant de mourir fut celui... de Serge Ayoub ⁶⁶. Alléluia.

Bref, un « cortège unitaire » une nouvelle fois en baisse par rapport aux années passées, ouvert par la Nouvelle Droite Populaire mais où il est difficile de faire le tri dans les groupes présents. Un cortège qui avait perdu en nombre et qui ressemble de plus en plus à un regroupement de skins fafs. Les gudards parisiens se feront discrets, voir absents et seuls quelques gudards lyonnais participeront à la manifestation. A l'arrivée la tension monte encore d'un cran avec une action des Femen⁶⁷ lors de laquelle les JNR font le coup de poings contre les militants nationalistes pour les empêcher de s'en prendre à ces dernières. Comme les années précédentes pour attirer du monde, Serge Ayoub a prévu un concert aux Caves Saint-Sabin.

Notons que le Renouveau Français choisira de ne pas s'associer au « cortège unitaire » .

Quelques jours plus tard, Serge Ayoub se lâche sur les réseaux sociaux et traite l' Œuvre Française de « bande de trisos » et « d'auxiliaires de police » et tandis que les Nationalistes-autonomes sont comparés à des « punks à chien ».

C'est la déconfiture...

Retour aux sources

9 mai 2014

Suite à la mort de Clément Méric⁶⁸ tué par un membre de son organisation Troisième Voie⁶⁹, Serge Ayoub est obligé de prendre du recul avec la dissolution de ses mouvements politiques d'autant que ses relations avec les autres structures nationalistes se sont fortement dégradées. Pour les 20 ans de la mort de Deyzieu, retour aux sources avec un départ avenue de l'Observatoire et défilé aux flambeaux. La coordination de l'hommage revient à Logan Djan⁷⁰ (passé par le KOB) et désormais responsable du GUD Paris. Il a été adoubé par les anciens (Frédéric Chatillon et Axel Lousteau) qui l'ont soutenu dans l'ouverture d'un bar le Crabe-Tambour. Les effectifs atteignent péniblement 100 personnes⁷¹ et c'est le groupe Lemovice qui assure la tête d'affiche du concert organisé après la manifestation .

9 mai 2015

C'est la Bérézina : le C9M défile la queue basse, quasiment dans l'anonymat avec très peu de monde. En effet, les « anciens » préfèrent se rendre au concert anniversaire de **La Souris Déglinguée** à l'Olympia pour les 40 ans du groupe. Une dizaine de participants au forum de l'Œuvre Française qui se tient l'après-midi font le déplacement ainsi que quelques délégations étrangères. Des skins d'extrême droite et d'anciens JNR/TV sont également présents. On retiendra tout au plus l'apparition surprenante d'Epona, chanteuse du groupe RIF Northmen Impak et membre du Parti de la France. Au final, à peine plus de 100 personnes défilèrent encadrées par le GUD Paris et le GUD Lyon, le tout coordonné par Steven Bissuel.

⁶⁵ Logan Djan, un très court temps passé par le mouvement Jeunesse Nationaliste dont il fut le responsable parisien, sera autorisé à participer à la manifestation dans le cortège du GUD.

⁶⁶ S'il semble que Sébastien Deyzieu était encore vivant après sa chute et qu'un militant nationaliste a tenté de lui porter les premiers secours, Ayoub s'était réfugié dans sa boutique !

⁶⁷ <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/05/12/97001-20130512FILWWW00099-extreme-droite-happening-des-femen.php>

⁶⁸ <https://lahorde.info/pour-clement-premier-bulletin-du-comite>

⁶⁹ <https://reflexes.samizdat.net/gardez-moi-de-mes-amis-quand-serge-ayoub-et-esteban-morillo-ne-se-connaissaient-pas/>

⁷⁰ Passé par le Kop de Boulogne

⁷¹ Entre les différentes dissolutions de mouvements d'extrême droite et une date en semaine il n'est pas étonnant de voir les effectifs de la mobilisation chuter.

9 mai 2016

Logan Djian étant obligé de se faire discret suite à l'agression commise en compagnie de **Loïk Le Priol**⁷² sur leur ancien petit camarade **Édouard Klein** dans un appartement parisien⁷³, c'est donc **Steven Bissuel**, leader du GUD Lyon⁷⁴ qui reste seul à la tête de l'organisation. Mis à part le GUD et les anciennes têtes de la génération GUD/UR des années 90, les autres organisations ne s'associent pas à l'initiative. Bilan des courses : la mobilisation est sans doute la plus faible de l'histoire du C9M (moins d'une centaine).

9 mai 2017

Nouveau fiasco ! Steven Bissuel est toujours à la baguette mais cette fois-ci sous l'étiquette **Bastion Social**⁷⁵ (bien qu'il n'existe pas de section Bastion Social à Paris). Le GUD Paris (avant qu'il ne se transforme en Zouaves Paris) est présent. La mobilisation n'arrive pas à dépasser les 80 participants. C'est l'une des mobilisations les plus faibles de l'histoire du C9M, avec toujours quelques anciennes têtes du GUD des années 90 et quelques anciens du KOB.

9 mai 2018

Bastion Social se retrouve une seconde fois-ci à gérer l'événement. Entre 100 et 150 militants d'extrême droite défilent avec une banderole « **Sébastien Présent et tous les camarades tombés** »⁷⁶. On peut y croiser quelques jeunes individus qui deviendront les leaders des jeunes radicaux des années 2020 et du C9M: Jean-Eudes Gannat et Marc de Cacqueray.

9 mai 2019 Suite à la dissolution du Bastion Social le 24 avril 2019, ses cadres sont obligés de passer la main⁷⁷ à une nouvelle génération avec les Zouaves Paris (Marc de Cacqueray et Hadrien Maine en chef de troupe) et l'Alvarium (Jean-Eudes Gannat)⁷⁸. Le cortège, un peu plus fourni que les années précédentes⁷⁹, plus jeune et comptant une présence féminine plus importante que d'habitude défile derrière une banderole « Pour Sébastien et tous les camarades morts⁸⁰ pour la révolution ». On remarque dans le cortège la présence de Victor Lenta⁸¹ et Frédéric Jamet⁸² qui durant le mouvement des gilets jaunes se sont associés aux Zouaves Paris pour attaquer des cortèges issus du mouvement social⁸³. Grégoire, militant du GUD version 1994 est chargé de prendre la parole, tout comme Jean-Eudes Gannat.

9 mai 2020

La date tombe quelques jours avant la fin du 1^{er} confinement lié au COVID. Une affiche circule et un hommage sauvage dans la cour de l'immeuble sera organisé. Pas de manifestation.

⁷² https://www.lexpress.fr/politique/agression-d-un-ex-chef-du-gud-au-proces-la-tentation-de-romantiser-l-ultra-violence_2174476.html

⁷³ <https://www.mediapart.fr/journal/france/210316/les-preuves-de-la-sauvagerie-de-proches-du-front-national>

⁷⁴ Il est passé par les Jeunesses nationalistes de l'Oeuvre française

⁷⁵ Transformation d'anciennes sections du GUD, avec parfois le renfort de militants de l'Action Française dans certaines villes de France en 2017 comme à Lyon, Aix-en-Provence, Chambéry, Clermont-Ferrand ou Marseille. Cette nouvelle structure se veut d'inspiration nationaliste-révolutionnaire.

⁷⁶ Sans qu'on sache qui sont ces camarades tombés !

⁷⁷ Les militants du BS d'Aix-en-provence, Marseille et Strasbourg présents.

⁷⁸ P.65 du livre de présentation l'Alvarium.

⁷⁹ Sans doute autour de 150 individus.

⁸⁰ Acca Larenzia en Italie, Giorgos Fountoulis et Manos Kapelonis en Grèce.

⁸¹ Ancien militaire passé par les Jeunesses Identitaires Toulouse.

⁸² Ancien policier passé par l'Œuvre Française.

⁸³ <https://lahorde.info/gilets-jaunes-quand-les-nationalistes-font-les-zouaves>

9 mai 2021

La date tombe quelques jours après la fin du troisième confinement du COVID. Des hommages locaux sont organisés comme à Aix-en-Provence où Tenesoun s'associe à l'UNI⁸⁴ ! Luminis et d'autres se retrouveront dans la cour de l'immeuble rue des Chartreux tandis qu'Auctorum⁸⁵ et des militants parisiens tentent d'accrocher une bâche sur un des piliers d'un pont dans l'ouest parisien.

Nouvelle dynamique, nouvelle stratégie

7 mai 2022

Le 7 mai 2022 signe l'apparition d'un C9M new look avec une organisation collégiale autour de plusieurs groupes dont les Zouaves Paris⁸⁶, Luminis et les anciens de l'Alvarium.

La communication est renouvelée avec de nouveaux comptes sur les réseaux sociaux (Telegram, Instagram, Facebook ...).

Autre changement notable voire déterminant pour la suite, les organisateurs décident de défiler le samedi, en milieu d'après-midi, pour permettre à un maximum de gens de se rendre à la manifestation. Ce défilé du C9M new-look permet de rassembler un peu plus 300 individus⁸⁷, dont une bonne partie sont masqués. Jean-Eudes Gannat⁸⁸ y prononce un discours au cours duquel il fustige l'absence des anciennes générations militantes.

Comme à son habitude, Axel Lousteau fera un passage éclair.

6 mai 2023

Avec un peu plus de 500 individus le cru C9M 2023 affiche une affluence en hausse, avec toujours cette organisation collégiale entre différents groupes, qui se répartissent les rôles (SO, organisation technique, communication).

L'encadrement est strict, uniquement des drapeaux à croix celtique et une seule banderole.

L'événement commence à être suivi médiatiquement, obligeant Marine Le Pen à condamner officiellement toute participation à cette manifestation.

Le SO est une nouvelle fois géré par Clermont-Non Conforme et le GUD Paris (ressuscité après la dissolution des Zouaves Paris) avec le soutien de quelques membres de Jeunesse Boulogne et Lyon Populaire, tous porteurs d'un orange marqué SECURITE. Un SO qui fera forte impression avec l'un de ses membres, en tête de cortège, portant une cagoule intégrale de la marque PG WEAR⁸⁹, au point de faire la couverture d'un livre !

Côté coordination, on retrouve Stanilas Garel de Tenesoun⁹⁰ et Gabriel Lousteau (fils d'Axel) lunettes de soleil et tour de cou GUD Paris, microphone à la main et brassard blanc.

Dans le cortège déambulent les anciens de l'Alvarium, des membres de Novelum Carcassonne, Des Tours et des Lys, Alérion Thioville.

A l'arrivée, force est de constater que le discours de Jean-Eudes Gannat de la précédente édition a été entendu et les anciennes générations sont cette fois de la partie⁹¹ : Fabrice Robert⁹² (ancien membre de Troisième Voie (version

⁸⁴ UNI syndicat de droite, historiquement lié au mouvement gaulliste le MIL (Mouvement Initiative et Liberté) créé après la dissolution du SAC. Un comble quand on sait que le mot d'ordre du C9M pendant des années a été que Sébastien Deyzieu avait été tué par Charles Pasqua...

⁸⁵ Basé à Versailles.

⁸⁶ Principalement pour le SO avec le renfort de quelques anciens du GUD époque Klein-Logan et Clermont-Non-Conforme. Ils porteront un brassard blanc.

⁸⁷ Parmi les groupes présents identifiés : Zouaves Paris, Lyon Populaire, Alvarium, Tenesoun, Remparts Paris, Amiens Nationaliste, Novelum Carcassonne, Clermont-Non Conforme, la Cocarde Paris

⁸⁸ Bien qu'il se présente dans son discours comme un manifestant venu prendre la parole, il portait un brassard jaune permettant d'identifier les organisateurs dans la manifestation.

⁸⁹ Marque prisée par les personnes fréquentant les stades de foot

⁹⁰ En ancien Bastion Social d'Aix-En-Provence

⁹¹ Ironie de l'histoire Gannat ne sera pas présent sur cette édition

⁹² Avec son groupe Fraction il participera au concert donné dans la soirée pour l'après C9M avec le groupe italien Katastrof

Malliarakis) et ancien dirigeant d'Unité Radicale et du Bloc Identitaire), l'ancien chanteur de Légion 88⁹³, des skins nazis des années 90, Tanguy chanteur de FTP, mais aussi Axel Lousteau qui cette fois-ci participera à l'hommage rendu dans la cour de l'immeuble où Sébastien Deyzieu est tombé en compagnie d'Olivier Duguet (ancien du GUD).

Bouquet final, un concert est organisé dans la soirée dans la salle municipale de Saint-Cyr-l'École le soir avec Fraction, FTP et Katastrof⁹⁴

11 mai 2024

Le défilé des 30 ans voit les choses en grand, avec un parcours pour la manifestation encore plus étendu que les années précédentes. Départ de Port-Royal, direction le quartier de Montparnasse avant d'enchaîner par la rue de Rennes et rue d'Assas. Avec un tel parcours, un samedi après-midi, le C9M s'offre une visibilité unique depuis ses débuts. Passons sur le feuilleton sur l'interdiction de la manifestation, qui devient un running gag chaque année, puisque le défilé est maintenant systématiquement autorisé. Si les organisateurs annoncent plus de 1200 participants, on est sans doute plus proche des 600-700 individus.

Le SO compte une bonne cinquantaine de membres, identifiables avec le brassard sécurité, équipés de parapluie pour empêcher les journalistes de prendre des photos.

Le départ du cortège donne lieu à une scène hallucinante. Il est stoppé par les gendarmes mobiles qui ont relevé un grand nombre de personnes masquées dans le cortège, ce qui avait été interdit par la préfecture. Un échange houleux commence entre Gabriel Lousteau, le coordinateur de la manifestation et un responsable des gendarmes mobiles. Rapidement une femme équipée d'un talkie-walkie⁹⁵ se rapproche discrètement du gradé pour lui glisser quelques mots. Dans la foulée les gendarmes mobiles autorisent le cortège à repartir sans intervenir sur les individus masqués.

Le GUD Paris, Lyon Populaire seront présents en tant que Cercle François Duprat, des anciens de l'Alvarium, Luminis, Auctorum, Animus fortis, Tenesoun, Bloc Montpelliérain, Jeunesse Boulogne, Mes Os Edelweiss, Novellum Carcassonne, Des Tours et des Lys, Oriflamme, Clermont Non conforme, l'Institut Georges Valois, La Bastide Bordelaise, des sections Active Club, quelques membres de la Cocarde et le Vesontio hooligan.

La grosse nouveauté, c'est l'internationalisation de la date avec des groupes européens comme Dritte Weg, Legio Hungaria, et des phalangistes espagnols. Beaucoup d'italiens également dont une délégation de Casapound (au moins une trentaine) ont fait le déplacement. Notons également la présence du Patriot Front⁹⁶, reconnaissable par leur tenue spécifique et leur matériel vidéo.

Belle délégation également d'anciens skins d'extrême droite des années 90, dont certains étaient présents à la manifestation le 7 mai 1994, et que l'on a pu croiser régulièrement sur les cortèges des années passées.

Le concert d'après-manifestation se déroulera dans une salle dans le Val d'Oise avec les italiens SPQR Invictus.

10 Mai 2025

L'édition 2025 semble marquer une nouvelle étape pour le C9M. Il y a d'abord une mobilisation que l'on peut estimer entre 800 et 1000. Un cortège encore plus important que l'année passée et une mise en scène qui renoue avec une forme de folklore qui avait disparu depuis des années : des tambours pour mener la manifestation mais surtout le retour à l'utilisation de runes sur les drapeaux (rune de vie et rune de vie inversée pour symboliser la mort). L'influence des grands anciens comme Frédéric Châtillon, qui a toujours gardé un œil sur le C9M et sur la nouvelle génération, n'est peut-être pas étrangère à cette mise en scène, ce dernier étant profondément tourné vers une certaine forme de paganisme, là où l'essentiel des groupuscules français actuels se revendiquent laïcs ou catholiques⁹⁷.

Jean-Eudes Gannat⁹⁸ s'affirme de plus en plus comme LE leader de cette nouvelle génération de militants nationalistes. S'il a déjà coordonné par le passé des défilés du C9M, il est cette année de nouveau en première ligne, en tête de manifestation pour répondre aux journalistes.

Derrière lui Raphaël Ayma (Tenesoun et éphémère assistant parlementaire RN) et Alexandre Boumediene (Des Tours et des Lys/Mouvement Chouan) semblent être les autres figures politiques de cette mouvance qui regroupe une multitude

⁹³ Groupe RAC de la fin des années 80, proche un temps du PNFE

⁹⁴ Groupe italien de rock d'extrême droite

⁹⁵ On ne sait pas à quel service elle appartenait.

⁹⁶ Groupe NR américain.

⁹⁷ Academia Christiana sera un des seuls groupes de la nouvelle génération à ne pas relayer l'appel pour le C9M.

⁹⁸ L'ancien leader de l'Alvarium et désormais chef du Mouvement Chouan est également présent comme chroniqueur de TV Liberté et Radio Courtoisie en 2024.

de groupuscules locaux. Identifiables à leurs brassards blancs, ils font partie des portes paroles du défilé.

Le service d'ordre, dont on peut estimer le nombre à au moins une soixantaine de membres, souvent masqués et adeptes des stéroïdes, est quant à lui reconnaissable à son brassard rouge marqué Sécurité. Il est coordonné encore une fois par un membre Clermont-Non Conforme.

L'édition 2025 brasse très large puisqu'on pourra croiser Pierre Marie Bonneau (ex OF, aujourd'hui membre du groupe Les Nationalistes de Benedetti) parmi ceux qui tiennent un drapeau, Axel Lousteau discret au coin d'une rue, Hervé Van Lathem, Christian Bouchet⁹⁹.

Au-delà du nombre de militants de plus en plus présents mais renforcé en cela par des internationaux, ce rendez-vous s'inscrit désormais comme la date annuelle de la frange la plus radicale de l'extrême droite française¹⁰⁰ et européenne, avec un nombre de délégations européennes de plus en plus importants.

Taz (REFLEXes) pour le REMED

⁹⁹ Cadre historique de la mouvance nationaliste-révolutionnaire passé entre autre par Troisième Voie, Nouvelle Résistance, Unité Radicale, le Réseau Radicale puis membre du FN en Loire-Atlantique.

¹⁰⁰ <https://www.ripostes.org/sourires-et-tam-tams-le-bal-masque-du-c9m-sest-une-nouvelle-fois-bien-tenu/>